

ÉPILOGUE

Le capitaine Méry resta encore quelques jours à la Bastide, pour faire donner la sépulture aux morts et laisser aux blessés le temps de se rétablir; ensuite il forma un convoi, qu'il dirigea vers Montréal. Grâce à la protection des soldats français, les hommes, les femmes et les enfants, les uns marchant à petites journées, les autres installés dans les chariots qui heureusement étaient en nombre suffisant, arrivèrent sans accident fâcheux au terme de leur long voyage.

Les anciens habitants de la Bastide, aidés par Simon et le capitaine Méry, trouvèrent à Montréal et aux environs les moyens d'assurer leur existence; un grand nombre parmi eux, d'ailleurs, offrirent à la France le secours de leurs bras et s'engagèrent dans les milices qui agissaient de concert avec l'armée régulière. Jacques Beauchamp, Français d'origine, prit du service dans la compagnie du capitaine Méry, afin de rester en relations avec ses chers enfants adoptifs. Samuel Lambert retourna, comme il l'avait dit, à son ancien rôle d'éclaireur et rendit encore d'importants services à la cause française.

Le Huron et Rosée-de-Mai quittèrent Montréal; mais, au moment du départ, la jeune Indienne pressa Marc et